

Cyril Aslanov

msaslan@mail.huji.ac.il

Titre de la conférence du 10 février :

Approche linguistique des judéités caucasiennes et transcaucasiennes

1. Résumé :

Le Caucase et la Transcaucasie constituent des régions refuges où se sont retranchées des populations qui sont souvent originaires d'autres endroits géographiques. L'exemple le plus frappant est celui des Ossètes, descendants des Alains, dernier vestige des Scythes jadis répandus du Dniestr à la Mer d'Aral. Les Juifs du Caucase s'inscrivent dans cette logique de la perpétuation d'une identité fort ancienne grâce à la vocation de cette région du monde à accueillir des isolats linguistiques. De langue iranienne (leur langue, le juhuri est une variété juive du tat, langue iranienne sud-occidentale) ces Juifs des Montagnes, comme on les appelle parfois, représentent la butte-témoin d'une époque où le persan et autres langues iraniennes étaient beaucoup plus répandus dans l'aire linguistique caucasienne et transcaucasienne. Vivant aussi bien dans le Caucase même (Daguestan; Tchétchénie) qu'en Transcaucasie (Azerbaïdjan) ils maintiennent vivant l'usage de leur langue ancestrale qu'ils appellent de façon endonymique par le terme de *farsi* "persan" sans spécification.

Cette ethnie des Juifs des Montagnes se distingue clairement des Juifs géorgiens qui sont parfaitement intégrés dans l'aire linguistique sud-caucasienne (kartvélienne) et auxquels sont consacrées les deux contributions du 3 février 2025. Dans le premier cas, la relation entre les Juifs des Montagnes et l'environnement non-juif se caractérise par une hétéroglossie puisque les langues des populations musulmanes du Daguestan et de la Tchétchénie se caractérisent par leur appartenance au groupe caucasien nord-oriental, famille de langues *sui generis*. De son côté, l'Azerbaïdjan est peuplé par des Turcophones dont la langue (l'azéri) se distingue clairement du tat ou du talysh, langues iraniennes parlées par des minorités et notamment par ceux des Juifs des Montagnes qui peuplent l'Azerbaïdjan. En revanche, la relation entre les Juifs géorgiens et leur environnement non-juif est caractérisée par l'homoglossie (communauté de langue).

Un autre pays de la Transcaucasie mérite d'être examiné dans cette réflexion sur la dimension linguistique de l'identité juive transcaucasienne: il s'agit de l'Arménie, pays où une communauté juive spécifique a survécu jusqu'au XIV^e siècle. D'après le style des épitaphes du cimetière juif de Yeghegis, les Juifs locaux partageaient un grand nombre de traits culturels les Juifs de Mésopotamie (Irak et peut-être plus encore, Kurdistan irakien). Toutefois les données onomastiques figurant sur ces épitaphes révèlent que les Juifs de l'Arménie médiévale étaient probablement iranophones et plus précisément, persanophones.

Enfin, ce passage en revue des judéités caucasiennes et transcaucasiennes doit aussi prendre en compte la présence d'Ashkénazes depuis l'époque tsariste et encore davantage à l'époque soviétique dans les grandes villes de Transcaucasie: Tbilissi; Yérévan; Bakou.

2. Carte de la région Caucase-Transcaucasie :



3. Cas d'étude

3.1. L'iranophonie des Juifs du Caucase : le juhuri

3.1.1. les noms de la langue :

- *juhuri*, terme dérivé de *juhur* « juif » < arabo-persan *yahūd* « Juifs

- judéo-tat, variante juif du tat, langue iranienne occidentale (comme le persan), parlée aussi par des minorités en Azerbaïdjan (musulmans ; arméno-tats/тачкахай de la région de Shirvan)

- *farsi* (endonyme)

3.1.2. Une poétesse djuhuri de notre temps, Zoya Semendueva (1929-2020) : extrait d'un de ses poèmes

мозоллүбэ гысмет mozolü-e qismet

[mozolly-e gismet] « chanceux destin ».

Немунди э ёр чүб вэхд бу,
 Диреймгю екире гьердуйму.
 Гэйбе - гэйб мигурди гуьл мере,
 Теклифиш мисохди чендборе.

Кими вэхд сохдеки туб гузет,
 Э тегьер гьэреул эн серхьэд,

l'époque des T'ang



- Le psautier pahlavi (VI^e ou VII^e siècle): une traduction des Psaumes du syriaque au moyen perse retrouvée dans la bibliothèque of Shui-pang à Bulayiq (Turfan, Xinjiang)

- Lettre commerciale en judéo-perse retrouvée à Dandān-Uiliq au Xinjiang (718)

- Inscription de Tang-i-Azao (752-753)

- stèle nestorienne bilingue chinoise-syriaque (781)

Bibliographie sélective :

sur le juhuri:

Anisimov Nikolai, 1932, *Gramatik zuhun tati*, Moscou, Tsentroizdat.

Grjunberg Aleksandr, 1963, *Язык северноазербайджанских татов*, Leningrad, Издательство Академии Наук СССР.

Authier Gilles, 2012, *Grammaire juhuri, ou judéo-tat, langue iranienne des Juifs du Caucase de l'est* (Bibliothèque iranienne, 76), Wiesbaden, Reichert.

Aslanov Cyril, 2019, "Les langues juives à base iranienne," *La linguistique*, 55 (2019/1) : 261-277.

sur les communautés juives de l'Arménie médiévale:

Amit, David and Michael E. Stone, 2002, "Report of the Survey of a Medieval Jewish Cemetery in Eghegis, Vayots Dzor Region, Armenia." *Journal of Jewish Studies* 53:1: 66-106.

Amit, David and Michael E. Stone, 2006, "The Second and Third Seasons of Research at the Medieval Jewish Cemetery in Eghegis, Vayots Dzor Region, Armenia." *Journal of Jewish Studies* 57:1: 99-135.